

4 OCTOBRE 1904

Cette date marque le départ de la société. Quelques étudiants aimant le sport, particulièrement le football, qui à ce moment ne connaissait aucune sympathie, se réunissent un soir vers 18 heures, dans un café de notre ville. Ils sont cinq ; parmi eux Louis Rivet, jeune potache qui paraît connaître le mieux des règles du jeu de football. Ils décident de former un club, cinq voix y répondent "oui", et immédiatement avec l'autorisation des autorités de la ville, une demande d'affiliation est adressée à la direction de la Ligue.

La tâche entreprise fût lourde à supporter ;

Louis Rivet accepta d'être le président provisoire de la société qui prit le nom de football-club blidéen, il était à la fois secrétaire, trésorier, joueur, soigneur, bref le grand manitou du club.

Ce furent, par la suite, des réunions continuelles. Il fallut plaider la cause de ce sport auprès de la jeunesse, cause qui n'était pas soutenue par aucune autorité, était difficile à défendre. Rivet tint bon. Il forma onze équipiers et un beau dimanche, le 21 décembre 1905, un match de football mettait aux prises les blidéens et une équipe d'étudiants d'Alger. La rencontre se joua au champ de manœuvre ; aucun spectateur, seuls les 22 joueurs. Premier début, première victoire ; les blidéens gagnèrent le match par 3 buts à 1. Cette victoire fit tache d'encre ; au collège, nombre d'élèves commentaient cette rencontre, et à la réunion du lundi suivant, il y avait plus de trente sympathisants. Louis Rivet avait le sourire. Il put ainsi puiser parmi ces jeunes et forma deux équipes.

Le 25 décembre 1905, une grande discussion s'éleva au sein du conseil d'administration sur le choix des couleurs. La proposition du président l'emporta et les couleurs jaune et noire furent adoptées : "Vous avez devant vous, avait dit M. Rivet, l'atlas blidéen ; regardez son aspect, son fond est noir. Nous avons également de beaux orangers dont la couleur se mariera parfaitement bien avec celui de l'atlas.

Premier match officiel

Peu de clubs étant alors licenciés, seules des rencontres amicales se jouaient. Il fallut attendre deux années avant de disputer la première rencontre officielle. Celle-ci opposa le

F.C.B. à l'équipe de Tizi-Ouzou (O.T.O.). Ce fut une lutte acharnée. Les Kabyles, bons joueurs, voulaient battre les blidéens, pionniers de ce sport qui commençait à se propager. La rencontre se termina par le score de 2 buts à 1 en faveur des blidéens. Ce fut le point de départ d'une marche triomphante.

Le 16 janvier 1906, le F.C.B. enlevait la coupe de la jeunesse offerte par M. Faure, qui devenait un dirigeant infatigable du F.C.B. Louis Rivet, qui assumait toujours la présidence, réunit le 27 janvier 1906, son conseil d'administration et MM Faure, les frères Thiébaud, d'Apreval, Vergés, Poli, Sauveton, Lecroux, devenaient les principaux organisateurs du club.

SA NAISSANCE

AU NOM DE MES AINES, DE MES AMIS, A TOUS LES BLIDEENS,
MERCİ DE POUVOIR SE SOUVENIR - CONTINUEZ ! GEORGET.

4 OCTOBRE 1904 "LES DOYENS"

Noël 1904 ! Grand émoi parmi quelques potaches du collège de Blida qui ont coutume de se rejoindre pour prendre leurs ébats en commun. Les frères Reymondet, Octave et Marcel, ont reçu pour étrennes un vrai ballon de football "Made in England". La place de l'église retentit de leurs cris joyeux et chacun de frapper, au petit bonheur, dans la sphère de cuir . Il n'est pas encore question de pratiquer le football dont les seuls vedettes du moment sont le stade algérois et le sporting club algérois.

PREMIERS PAS

Cependant , au "bahut" on prend goût à ce nouvel exercice et chaque jour de nouveaux adeptes viennent s'agglomérer au noyau primitif, où l'on trouve les frères Reymondet, Emile Chapus, les frères Fontaine, Joseph Poli, Spiteri, les frères Thibaut, Biscos, qui devint le docteur Biscos (premier trésorier du club), Lechaux, actuellement chirurgien renommé et président de la Fédération d'escrime, d'Apreval, Chenu, les frères Mazoyer, les frères Choulet, etc ...

Et l'on s'organise, on "potasse" les règles du jeu, on s'équipe chez Turner ! Quelques aînés prennent résolument la tête du

groupement où l'on profite des sages conseils de M. Chapus père.

Enfin la société prend définitivement corps. Louis Rivet - ce cher Loulou - est là, dont l'esprit pratique et les avis s'imposent à tous.

Le F.C.B. est né.

Dès sa fondation, malgré son inexpérience et son manque de liaison avec Alger, son équipe s'affirme et tient tête aux meilleures.

Il se distingue déjà par ses exceptionnelles qualités physiques qui resteront ses caractéristiques traditionnelles et lui vaudront ses succès. Les destinées du club sont d'abord confiées à l'aîné des Thibaut. Son menton s'orne d'une barbe qui lui donne un air vulnérable

1906 - 1914 ...

Durant quatre années, le club disputa de nombreux matches officiels et amicaux. La plus dure rencontre qu'il eut à soutenir fut celle du 17 mars 1909 contre le Gallia. Une coupe offerte par M. MEYER, dépositaire de la bière Phénix, à Blida, en était l'enjeu. Par deux fois, la rencontre fut déclarée nulle. Le 17 mars cependant en présence d'une cinquantaine de spectateurs, au Champ-de-Manoeuvre, elle se termina par une victoire des blidéens par le score de 2 buts à 1. Le même soir, à 17 h 30, la coupe était officiellement remise à M. RIVET, capitaine d'équipe et ce jour-là plus de 20 sociétaires se faisaient inscrire.

La saison 1910-1911 ne fut qu'une suite de succès pour les couleurs jaune et noire.

Le championnat avait rassemblé près de 10 équipes. Le F.C.B. après n'avoir perdu qu'une seule rencontre dans la compétition contre Saint-Eugène enleva le titre.

L'équipe était formée comme suit : Finateu , Roux, Renaut, Maurice Gustin, Sauveton, Ulysse Jean, Esbech, Doudou, Mascherpa, d'Apreval, Vaugiay, Poli.

PREMIERS SUCCES ,

Le premier grand succès, qui porte la renommée de F.C.B. au-delà des limites départementales, remonte à 1911, année pendant laquelle les blidéens sont champions sans avoir concédé un seul but ! En demi-finale de la compétition interrégionale, il bat Constantine par 4 à 0 et enlève la finale devant Oran en réalisant le même score. Le retour fut fêté chaleureusement dans la "Ville des Roses" ...

1914 – 1918

Pendant la guerre, le F.C.B. dû suspendre son activité. La défense du pays exigeait la mise en oeuvre de toutes les énergies. Le camarade Delcroix continua durant cette période à assurer la marche au ralenti de la société. Plus de 30 enfants du F.C.B. sont tombés au champ d'honneur. D'autres sont revenus, touchés dans leur chair, mais heureux d'avoir prouvé leur amour pour la patrie. Les frères Fontaine, Roux, Donada, Rivet, Gustin, Guiringheli, Marco, Diaz, Emile Chapus, Grisoni et d'autres, ont, sitôt leur libération, rejoint leur poste, au conseil d'administration du F.C.B. Le président Rivet, parti comme simple soldat au 1er Régiment de Zouaves dès le début de 1914, revint avec les galons de capitaine après avoir fait tout son devoir durant les quatre années de guerre. S'il porte aujourd'hui la croix de chevalier de la Légion d'honneur, il le doit particulièrement à ses brillants états de services militaires.

Et puis c'est la guerre 1914-1918. Les membres de la grande famille sont dispersés. Certains ne reviendront pas, comme Toto Fontaine ; d'autres reviennent mutilés dans leur chair ! D'autres, enfin, reprennent leur place dans l'équipe : Albert Fontaine, Félix Roux, Albert Donada, Ghirengelli. Le rassemblement s'est refait. Il marque pour le F.C.B., le début d'une ère particulièrement brillante. L'équipe nouvellement formée, va, pendant cinq années consécutives, enlever le titre départemental. Quelle belle cohorte : Diaz, Fontaine, Clément, Mauffront, Marc Chappus, Mascherpa (le populaire Bateau), Daudet Fourest, Salvano, Martin, Stéphani, Toriac, Mérou et Georgeot, le populaire Bonello, qui fut le brillant artisan de tant de victoires et termina une carrière brillante en gagnant ses galons d'International français. Il y avait aussi F. Bensald, Dubois-Guennec, Poggi, Gustin.

En 1916, M. Rivet informait le F.C.B. qu'en raison de son éloignement de Blida, ses importantes et nombreuses obligations professionnelles et ses fonctions de président de la Ligue d'Alger qu'il assume depuis près de 16 ans, ne lui permettaient plus de se déplacer comme il le voulait ; il demanda en conséquence à être remplacé à la tête du club.

Après discussion, les membres du conseil d'administration firent droit à la requête et le nommèrent président général honoraire à vie.

Pour le remplacer, ils choisirent M. Albert Donada, qui avait toujours secondé M. Rivet d'une façon parfaite.

Albert Donada aimait la lutte et ne pardonnait aucune défaillance.

Pendant deux ans, il lutta pour le club, ouvrit ses portes à d'autres catégories de sports. Cette lutte, il la mena avec son inséparable ami Félix Roux.

A la réunion générale du 11 février 1919, le conseil d'administration avait été formé de la façon suivante :

Président : M. Rivet, vice-président : M. Albert Donada ;
secrétaire général : M. Félix Roux ; trésorier : M. Paul Guiringheli ;
assesseurs : les frères Fontaine, MM Finateu, Faure, Poli, Marco Gustin.

HONNEURS !

En 1920, les Olympiades appellent à Paris, les meilleurs sélectionnés français pour y faire un stage. L'Afrique du Nord est représentée par Clément, Bonello, Salvano, Chesneau (tous du F.C.B.) Liminana et Manzanarès de Bel-Abbés, et Bardot de Philippeville. Sur sept sélectionnés ... Il y a quatre blidéens. Bonello et Salvano sont choisis pour jouer des matches internationaux. Chesneau joue une mi-temps contre l'Egypte. L'action du F.C.B. déborde alors le cadre local et une section numériquement importante est formée à Alger qui apporte au club une collaboration bénéfique et l'aide à obtenir ses succès. Là se dévouent sans compter Marc Chapus, Poli, François et Marcel Ferrari, de Raion, Lanvocat, Arlandis, Wendel, Madon, Sultan, Dejoux, Rey, Ortéga, Cruanès, Delhonimeau, Nadal, Bélicha, et les mécènes Klein et Despaux.

Saison 1922 – 1923

Le F.C.B. réorganisa son administration. A la suite de nombreux succès obtenus, et devant les démarches pressantes du président Rivet, quelques subventions vinrent grossir la caisse, et ainsi le club connut des moments heureux, où il vécut sans ennuis financiers. Nous retrouvons sur un livre de comptabilité qui était tenu par Vergés, trésorier général, un avoir en caisse, après une saison chargée, de 11 frs 10.

Puis c'est 1939. Encore la guerre qui disperse à nouveau les membres du club doyen.

Alors, grâce au dévouement des anciens, on réalise de véritables prouesses, on vient à bout de formidables obstacles. La foi et l'enthousiasme font disparaître les difficultés.

Bonello prend la direction de la section football. Il trouve des aides dévoués : le capitaine Joncoux, Ortéga, Vichot, Félip, Bitoun, Abéd, Oliver, Mir et Mascherpa.

Rivet, ne pouvant les assumer comme il le voudrait, abandonne ses fonctions de président. "Place aux jeunes", dit-il et un conseil d'administration se forme avec Donada, Roux, les frères Marcadal, Sivillano, Penin, Jardino, Lecuyé. Et c'est toujours Sultan qui défend -et comment ! - les intérêts du club auprès de la Ligue d'Alger. La saison dernière, le F.C.B. tira son épingle du jeu de façon satisfaisante, si l'on tient compte de l'instabilité de son équipe première. Elle était, pour sa majeure partie, formée de militaires dont les mutations et les déplacements survenaient au moment les moins attendus. Cela mit souvent notre ami Bonello dans un bien cruel embarras.

Comme il est de tradition dans le grand club blidéen, les jeunes sont l'objet d'une sollicitude toute particulière. L'équipe des Cadets abrite des joueurs auxquels un avenir prochain permettra d'affirmer des qualités exceptionnelles. Ils marcheront sur la trace de leurs anciens, 'de ceux dont nous venons de parler, qui ont écrit de si belles pages au livre du football nord-africain.

1945 – 1946

Mais Le sport se renouvelle et les dirigeants blidéens pensent à la saison prochaine qui, espérons-le, marquera la dernière étape sur la route d'une reprise normale de la vie sportive.

1946

Les jeunes sont devenus grands : Rièra, Camand, Sicard, Rahis, Giner G. Meftah, Ruiz, Hasni, Alain Torres, Georget Cano ... etc ...

1946-1953

Ces deux, hommes devaient fournir un travail énorme, ne marchandant ni leur temps, ni leur argent, ni leur peine. Aidés par une belle équipe de dirigeants dévoués, ils allaient permettre au F.C.B. de terminer à la seconde place du premier championnat d'après-guère. Pourtant le vieux club allait connaître, dans les années suivantes, quelques vicissitudes. La liaison entre les anciens et les jeunes était difficile à faire et en 1949 les "jaune et noir" devaient disputer les barrages pour demeurer en division d'honneur.

Pendant les cinq années suivantes, le F.C.B. enleva les titres de champion du département d'Alger et de l'Afrique du Nord.

Voici quelques dates qui marquèrent la plus grande renommée sportive de Blida, surnommée par les sportifs du temps "la ville des sports par excellence" : 1910, 1911, 1912, 1913, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1928, 1929. Le titre de l'Afrique du Nord a été conservé pendant les années 1911, 1912, 1913, 1922, 1923, 1928, 1929.

1951 - 1952 - 1953 - 1954

Coupe de l'A.F.N. - Championnat Alger - Finale du championnat d'Algérie.

Le F.C.B. engagera quatre équipes : minimes, juniors, réserve et première.

Pour former leur team premier, les dirigeants disposeront de Liberati, Cielvo, Rodriguez (qui se fixe à Blida après avoir été sélectionné bel-abbésien) Bachelut, Samary, Yvon, Samary Norbert, Daddadi, Adad, Louis et René Soria, Fuster, Padia, Pons, Bouzar, Seilles, Maurel, auxquels s'ajouteront encore les britanniques Jones, Brown, Mac Quiggan.

On attend aussi la démobilisation des Giner, Aranda, Guarinos, Abed, Buigues, Large, Pierre Samary.

Les rangs, vous le voyez, seront serrés. Pourtant deux places y resteront vides, Carasco et Maurel sont morts au Champ d'honneur et leurs camarades garderont d'eux un souvenir ému.

Mais il y a des vieux qui n'abdiquent pas encore et veulent, dans la réserve, être prêts, eux aussi, à servir leur club. Ce sont L. Torres, M. Pons, H. Ferez, Tordjman et Henri Samary. L'avenir n'est donc pas sombre pour le vieux club blidéen, dont l'ambition ne se contente pas de succès passés. Ses dirigeants jeunes d'aujourd'hui entendent vivre des lendemains aussi glorieux que ceux que vécurent leurs aînés.

J'ai un scrupule à mettre mon nom au bas de cet article. Je n'ai fait que le transcrire.

Si les lecteurs de "Rafales" y trouvent quelque plaisir, ils ne me le devront pas. Joseph Poli, grâce à une documentation exceptionnelle m'a permis de citer des noms et d'évoquer des souvenirs qui ne laisseront insensible aucun sportif de l'époque héroïque.

Joseph Pons a vécu pour le F.C.B. et vit encore pour son vieux club malgré les fils blanchis qui sent venus orner ses tempes. Il fut un précurseur ; il fut un dirigeant et c'est sans doute à lui, lorsqu'il était sélectionné, que le football algérois a dû ses plus belles victoires.

NE LE 4 OCTOBRE 1904, LE FOOTBALL CLUB BLIDEEN AU GLORIEUX PALMARES FETERA SON CINQUANTENAIRE "LES DOYENS" NOËL 1954 CONTRE ANDERLECH A ALGER.

Que de changements dans cette famille de sportifs qui aujourd'hui rassemble plus de 400 licenciés ! Pour construire cette maison où règnent tant d'amitiés, d'attachements et solidarité, il a fallu, certes, beaucoup de

dévouement, de ténacité et de courage. Si le F.C.B. connaît actuellement, dans une ambiance moderne, une vitalité aussi prononcée, il le doit à ses anciens dirigeants qui oeuvrèrent avec tant de persévérance.

Un autre coup du sort allait s'abattre sur les "doyens". Albert Donada disparaissait subitement à quelques heures d'un match important que le club qu'il avait toujours chéri, allait disputer. Félix Roux était alors élu président général du P.C.B. lors de l'assemblée générale du 11 juin 1950.

La même année, le F.C.B., qui la saison précédente avait côtoyé le pire, s'affirmait à nouveau comme une des meilleures équipes du département. Il disputait la finale de la coupe Forconi, s'inclinant devant l'O.H.D.

La saison suivante était une saison de transition, qui devait préparer celle de 51-52, qui allait voir les "doyens" enlever une nouvelle fois la Coupe de l'Afrique du Nord en battant en finale le R.A.C. de Casablanca. En 52-53, le F.C.B. était champion d'Alger, demi-finaliste de la coupe d'Afrique du Nord et finaliste du championnat nord-africain où il s'inclinait devant son vieux rival des compétitions nord-africaines, le S.C.B.A.

Et c'est la dernière saison 53-54 que tout le monde a encore à la mémoire. Le F.C.B. disputant les deux tiers du championnat sans connaître la défaite.

Certes, pour l'année de son cinquantenaire, ses dévoués dirigeants auraient bien aimé épingler au glorieux palmarès du club "jaune et noir un nouveau titre nord-africain. La loi du sport ne l'a pas voulu. Ils ont trouvé cependant une belle récompense en enlevant une nouvelle fois la coupe Forconi.

Telle est l'histoire du F.C.B. Une belle histoire toute simple, comme celle d'une grande famille avec ses joies et ses peines. Mais le F.C.B. n'est-il pas une grande famille où les anciens, gardiens des gloires passées, veillent sagement sur les jeunes qui sont l'espérance des gloires futures.

Pierre PENIN